

Éveiller le lion qui dort

Célinie Russell

Réflexions sur le recrutement
en formation des adultes

RÉSUMÉ



Coalition ontarienne de formation des adultes
Ottawa (Ontario)

Coordonnatrice du projet

Célinie Russell, Coalition ontarienne de formation des adultes

Recherche, compilation et rédaction

Célinie Russell, Coalition ontarienne de formation des adultes

Révision linguistique

Michelle Martin

Graphisme et mise en page

Nathalie Brunet-Deschamps, Coalition ontarienne de formation des adultes

Impression

Ray-Tek Printing Inc.

Édition et distribution

Coalition ontarienne de formation des adultes

235 chemin Montréal, bureau 201

Ottawa (Ontario) K1L 6C7

Téléphone : 613-842-5369

Sans frais en Ontario : 1 877 464-0504

Télécopieur : 613-842-5371

Courriel : coalition@coalition.on.ca

Site Web : www.coalition.on.ca

Ce projet a vu jour grâce à la contribution financière du ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU) et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC).

Il est permis et encouragé de reproduire en tout ou en partie le présent ouvrage en mentionnant la source.

Tous droits réservés. © Coalition ontarienne de formation des adultes, novembre 2008.

Éveiller le lion qui dort

Réflexions sur le recrutement en formation des adultes

Les enquêtes sur la littératie montrent que le besoin de formation des adultes francophones en Ontario est considérable. Or, peu d'entre eux cherchent à améliorer leur niveau de littératie par la formation : ils ne ressentent pas le besoin ni le désir de le faire. La Coalition ontarienne a décidé d'enquêter s'il y a un moyen d'éveiller le désir de formation chez des adultes qui pourraient en profiter.

Un adulte qui se lance en formation doit faire preuve de courage et de force de caractère, caractéristiques bien représentées par l'emblème du lion. En se formant, l'adulte devient plus fort, pour lui-même, dans sa communauté, dans sa famille et dans ses chances d'emploi : il devient comme un lion... D'où l'intérêt d'éveiller le lion qui dort.

Ce document est un résumé d'une recherche qui propose des stratégies dont pourraient se servir les centres de formation des adultes pour réveiller le désir de se former chez les adultes. Vous trouverez dans ce résumé l'essentiel de la recherche : la problématique, la méthodologie, les résultats de recherche documentaire et de recherche terrain, des pistes de solution, des recommandations et des exemples de meilleures pratiques. Ce chapitre en particulier pourrait être utile aux praticiennes sur le terrain. Il se trouve donc ici en version intégrale. Si vous désirez approfondir votre compréhension de la recherche, s'il vous plaît vous référez à la version intégrale, disponible sur le site Web de la Coalition (www.coalition.on.ca).

« La centralité de l'éducation, dans une société démocratique, est indiscutable. »

Cornelius Castoriadis (1996), *La montée de l'insignifiance*, p. 72

T ABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| CHAPITRE 1 : LA PROBLÉMATIQUE..... | 7 |
| CHAPITRE 2 : LA RECHERCHE..... | 9 |
| CHAPITRE 3 : LES RÉSULTATS ET L'INTERPRÉTATION DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE | 11 |
| CHAPITRE 4 : LES RÉSULTATS ET L'INTERPRÉTATION DES RECHERCHES SUR LE TERRAIN | 13 |
| CHAPITRE 5 : DES PISTES DE SOLUTION | 15 |
| CHAPITRE 6 : DES EXEMPLES DE MEILLEURES PRATIQUES | 17 |
| 6.1 Une promotion menée à grande échelle et en partenariat : exemple 1 | 17 |
| 6.2 Un partenariat hors du commun | 17 |
| 6.3 Une promotion menée à grande échelle et en partenariat : exemple 2 | 18 |
| 6.4 Un guichet unique..... | 19 |
| 6.5 Des programmes de formation intégrés | 20 |
| 6.6 Une offre de programme menant au DÉSO en partenariat | 21 |
| 6.7 Une participation au recrutement des adultes en cours de formation..... | 21 |
| 6.8 Une activité en amont de l'inscription | 22 |
| 6.9 Une offre du programme ACE en partenariat | 23 |
| 6.10 Une offre de cours de langue à la communauté..... | 24 |
| 6.11 Une boutique de livres..... | 24 |
| 6.12 Des programmes de littératie familiale | 25 |
| CHAPITRE 7 : RECOMMANDATIONS | 27 |
| CHAPITRE 8 : CONCLUSION | 29 |
| RÉFÉRENCES | 31 |

CHAPITRE 1

LA PROBLÉMATIQUE

L'alphabétisme va au-delà de la lecture, de l'écriture et du calcul. Un lien puissant unit le concept d'alphabétisme et la capacité de fonctionner dans la vie quotidienne, à la maison, dans la communauté, au travail et dans la société comme citoyen. Pour les francophones, l'alphabétisme renforce en outre leur attachement à la langue française et à la culture francophone. Des chercheurs et des organisations qui œuvrent dans le domaine utilisent de plus en plus le concept de **littératie**. La littératie se définit comme « la capacité de résoudre des problèmes à partir d'informations glanées dans des écrits, d'apprendre de façon autonome et d'utiliser efficacement les technologies » (Willms et Murray (2007, p. 11). On discerne quatre littératies : la littératie culturelle, la littératie scolaire, la littératie communautaire et la littératie critique (Bissonnette, 2006). Dans ce document, nous utilisons la notion de compétences en littératie, qui comprend implicitement des compétences dans ces quatre littératies.

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)¹ de 2003 – le volet canadien de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ELCA) indique que le quart de la population francophone de l'Ontario de 16 ans et plus se situe au niveau 1 sur l'échelle des compétences de lecture (le niveau le plus bas). Et lorsqu'on regroupe les personnes qui se classent aux niveaux 1 et 2 sur cette même échelle, on retrouve 55,5 % de la population francophone, comparativement à 40,3 % chez les anglophones (Statistique Canada, 2003, p. 137).

Des études démontrent qu'une personne apprend mieux quand son apprentissage se déroule dans sa langue maternelle, même si elle est compétente dans une deuxième langue.

Une façon simple d'expliquer ce phénomène est que les modèles du langage s'imprègnent dans le cerveau dès la petite enfance. Les adultes dont la langue maternelle est le français, particulièrement ceux qui ont été scolarisés en français au primaire, apprendront mieux dans cette langue parce qu'ils peuvent faire appel à ces modèles pour intégrer les nouveaux apprentissages. (Coalition, 2004, p. 6)

En 2007-2008, seulement 2 562 francophones ont participé à des activités d'apprentissage dans les centres de formation, ce qui reflète un taux de participation de 1 %². Ce peu de participation à des activités de formation et d'apprentissage s'avère très inquiétant : ceux qui pourraient profiter le plus d'une participation à des activités d'apprentissage, soit les adultes peu scolarisés, sont les moins susceptibles d'y participer.

Pourquoi ce manque de participation? Nous savons que les personnes les moins alphabétisées participent le moins à la formation continue et que les faibles lecteurs s'estiment suffisamment compétents pour bien fonctionner en société et ne voient pas le besoin de perfectionnement (CCA, 2007, p. 6). Il faut alors penser au recrutement autrement. Quelles stratégies utiliser? Une piste serait de penser en fonction de l'expression de la demande.

L'expression de la demande est une démarche au cours de laquelle une personne **prend conscience** d'un besoin de formation et formule une demande de formation. Il faut ensuite que les centres de formation des adultes accueillent cette demande.

¹ En ligne : <http://www.statcan.ca/francais/research/89-552-MIF/89-552-MIF2006015.pdf>.

² Statistiques pour l'Ontario tirées du Système de gestion de l'information (SGI) du ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario.

CHAPITRE 2

LA RECHERCHE

Le but de la recherche

Découvrir des stratégies pour susciter et accueillir l'expression de la demande de formation chez les francophones adultes ayant un bas niveau de littératie.

Les questions de recherche

1. Quelles stratégies en amont de l'inscription à un programme de formation en français les centres de formation des adultes peuvent-ils adopter pour susciter la demande de formation en français chez les francophones qui peuvent profiter d'une formation pour hausser leur niveau de littératie?
2. Quelles stratégies les centres de formation des adultes peuvent-ils adopter pour soutenir la demande de formation en français chez les francophones qui peuvent profiter d'une formation pour hausser leur niveau de littératie une fois le besoin exprimé?

La méthodologie

Cette recherche est une recherche exploratoire. Nous avons privilégié les techniques de la recherche documentaire et de l'entrevue semi-structurée. Un comité consultatif a été mis sur pied pour diriger la recherche.

Dans un premier temps, une revue de documentation a permis de trouver des recherches portant sur la question du recrutement, ainsi que des stratégies et des idées de stratégies mises à l'essai ailleurs au Canada. Ensuite, les membres du comité consultatif ont passé en entrevue des adultes qui n'étaient pas en cours de formation dans l'intention de découvrir ce qui les motiverait à suivre une formation et pourquoi ils n'en suivent pas actuellement. La prochaine étape consistait à passer en entrevue des membres de la direction de centres de formation des adultes membres de la Coalition et des formatrices. Des intervenantes et intervenants de trois organisations qui œuvrent dans le domaine de la formation des adultes au Québec ont aussi été interviewés.

CHAPITRE 3

LES RÉSULTATS ET L'INTERPRÉTATION DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Diverses recherches sur l'éducation des adultes apportent un certain éclairage sur les raisons qui sont à la base de la participation ou de la non-participation des adultes à la formation des adultes. La prochaine section résume les résultats de ces recherches. Les auteurs consultés sont les suivants : ABC Canada, 2002; Baran et coll., 2000; Bélanger, 2004; Bélanger et Voyer, 2004; Bureau d'information du Canada, 2000; CLO, 2007; CCA, 2007; Gobeil, 2006; Lavoie et coll., 2004; Long, 2004; MELS, 2005; Powley et coll., 2005; Rowen, 1999; Sénécal, 2003; Simard, 2007; Sticht, 1997; Xu, 2002. Voir la bibliographie pour tous les détails bibliographiques.

Les obstacles à la participation à la formation

Les adultes font face à plusieurs obstacles qui peuvent entraver ou réduire l'expression de la demande. On peut les résumer ainsi :

- un manque d'intérêt et de motivation;
- très peu de valeur est accordée à la formation;
- le taux de rendement anticipé (d'une formation) ne justifie pas l'effort nécessaire : peu d'avantages, trop d'efforts!

Les éléments déclencheurs de la participation à la formation

Les adultes vivent des situations qui deviennent des éléments déclencheurs de l'expression de la demande. On peut les résumer ainsi :

- un changement dans la vie professionnelle ou personnelle;
- l'observation d'un exemple d'une personne qui réussit grâce à la formation des adultes;
- la pression externe insistante;
- le mûrissement de l'idée de se former;
- le calcul des bénéfices et des inconvénients.

Les demandes de formation

Les adultes font des demandes de formation précises. On peut les résumer ainsi :

- pour obtenir un emploi ou évoluer professionnellement;
- pour développer des compétences parentales et soutenir les enfants dans leur cheminement scolaire;
- pour dépasser le modèle familial et contrer la reproduction de sous-scolarisation;
- pour la maîtrise de la langue et dans le but d'une intégration sociale et professionnelle;
- pour finaliser sa formation initiale;
- pour obtenir des préalables en vue d'accéder à d'autres études.

On peut voir que les demandes de formation les plus importantes sont pour des formations pratiques :

- pour obtenir un meilleur emploi;
- pour aider ses enfants;
- pour parfaire son éducation.

L'accueil

La qualité de l'accueil, une fois la demande formulée, peut avoir un impact considérable sur la motivation à poursuivre la démarche de formation. L'approche de guichet unique – endroit où un adulte peut se faire évaluer, recevoir de l'aide pour clarifier sa situation, établir clairement ses besoins et trouver les programmes qui pourraient l'aider à atteindre ses objectifs – constitue une façon d'accueillir l'expression de la demande qui facilite l'accès à la formation.

Les types de programmes

Un autre aspect de l'expression de la demande et de l'accueil à considérer est le type de programme offert. Les programmes de formation intégrés intègrent, comme leur nom le dit, l'amélioration des compétences essentielles de lecture, d'écriture et de calcul, entre autres, à une formation technique qui mène à un emploi.

CHAPITRE 4

LES RÉSULTATS ET L'INTERPRÉTATION DES RECHERCHES SUR LE TERRAIN

Nous présentons, dans cette section, les résultats des entrevues effectuées au cours des recherches menées sur le terrain auprès de neuf adultes qui ne sont pas en cours de formation et les résultats des entrevues faites auprès de formatrices et de membres de la direction de centres de formation des adultes.

Les résultats des entrevues menées auprès d'adultes francophones qui n'étaient pas en cours de formation

Selon les répondants, les éléments déclencheurs pour suivre une formation sont :

- la perte d'emploi;
- le manque de travail;
- avoir un meilleur salaire;
- le désir de sortir de la pauvreté;
- pour leur enfant.

S'ils décidaient de suivre une formation, voici les formations qui les attireraient :

- une formation reliée à l'emploi;
- une formation menant à l'obtention du diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DÉSO);
- une formation sur les compétences parentales;
- une formation visant à accroître son autonomie;
- une formation de perfectionnement du français.

À la question portant sur la langue dans laquelle ils voudraient suivre une formation :

- trois répondants ont dit qu'ils choisiraient une formation donnée en anglais (un parce qu'il travaille en anglais, un autre parce que le français est trop difficile; un répondant n'a pas expliqué sa réponse);
- six voudraient suivre une formation donnée en français.

À la question seraient-ils prêts à s'inscrire à une formation, la majorité a indiqué « non » :

- quatre ont dit qu'ils ne souhaitaient pas suivre une formation, soit parce qu'ils avaient trop de travail ou parce que les formations actuelles ne répondaient pas à leurs besoins;
- trois ont dit qu'ils seraient intéressés à suivre une formation et deux, qu'ils le seraient « quand ça adonnera » et les quatre autres n'ont pas répondu à la question.

Les résultats de ce sondage indiquent qu'il faut penser le recrutement autrement. Les membres de la Coalition doivent mettre plus d'énergie en amont de l'inscription et peut-être même modifier les programmes afin de mieux accueillir la demande de formation.

Les résultats des entrevues menées auprès de formatrices et de membres de la direction de centres de formation des adultes

Les obstacles

Les obstacles à la formation des adultes peu scolarisés qu'ont identifiés les répondants reflètent les obstacles décelés par d'autres chercheurs. Ce qui est nouveau et particulier aux francophones de l'Ontario vivant en contexte minoritaire, c'est la question de la langue. Les répondants expliquent que plusieurs personnes se questionnent sur la pertinence de se former en français, alors que tout se passe en anglais sur le marché du travail et dans bien d'autres aspects de la vie quotidienne.

Les demandes de formation

Les répondants ont rapporté que les adultes qui fréquentent leurs centres le font d'abord pour se trouver un emploi ou pour faire du recyclage scolaire afin d'accéder à une autre formation qui mènera à un emploi.

La promotion

La question de la langue joue un rôle important dans la promotion que font les centres. Plusieurs centres font de la publicité en anglais. Ils obéissent ainsi à une logique bien simple : bon nombre d'intervenantes et d'intervenants de divers organismes d'aide, d'employeurs et de connaissances qui pourraient orienter les personnes peu scolarisées vers les centres de formation des adultes sont des anglophones. De plus, beaucoup d'adultes font de la recherche d'emploi dans les journaux anglophones.

La présence dans la communauté

Les répondants ont beaucoup insisté sur l'importance d'avoir une forte présence dans la communauté, ce qui leur permet de connaître les besoins locaux et de se faire connaître. Elle facilite le recrutement de deux façons : des adultes potentiellement intéressés à suivre une formation peuvent ainsi connaître le centre, et le personnel d'autres organisations qui œuvrent auprès d'adultes peut diriger des personnes vers le centre.

Les partenariats

Tous les répondants ont admis l'importance de créer des partenariats avec diverses organisations. Le Programme d'alphabétisation et de formation de base (AFB) fait partie des programmes et des services qu'offre Emploi Ontario (du ministère de la Formation et des Collèges et Universités). Emploi Ontario – et ses divers services – constitue donc un partenaire naturel des centres de formation des adultes membres de la Coalition. Des centres ont aussi formé des partenariats avec les collèges, afin de pouvoir offrir le programme ACE (Accès Carrière Études). Les conseils scolaires et Ontario au travail sont aussi d'autres grands partenaires des centres. La création de programmes de formation intégrés exige des partenariats serrés.

Les conditions de rétention

Certains centres ont instauré un accueil à guichet unique. La publicité dirige les adultes vers un centre d'aiguillage, et celui-ci s'occupe de jumeler la personne apprenante avec le centre et le programme susceptibles de répondre à ses besoins.

Les types de programmes offerts

Un répondant a créé des programmes de formation intégrés. C'est une solution que le centre qu'il représente a trouvée pour tisser des liens entre les programmes de formation des adultes, les programmes de soutien à l'emploi en place et les besoins des adultes sans emploi.

CHAPITRE 5

DES PISTES DE SOLUTION

Nous pouvons constater qu'une conception de l'éducation des adultes axée sur l'expression de la demande exige des modifications profondes dans la façon de faire la promotion et d'offrir les services. Les recherches mentionnées dans ce rapport proposent quelques pistes de solution au problème du manque de participation à la formation des personnes devant améliorer leurs compétences en littératie.

Sur le plan politique

Beaucoup d'acteurs et de chercheurs dans le domaine de l'éducation des adultes exigent la création d'une politique provinciale d'éducation des adultes (Coalition, 2004a; Gobeil, 2006).

Les actions en amont de l'inscription aux services de perfectionnement

Les activités en amont de l'inscription à des programmes doivent faire l'objet d'une grande attention. Elles comprennent l'information sur les programmes, l'écoute attentive des besoins des adultes, les services d'orientation professionnelle, les services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement, la création d'espaces de concertation avec les adultes touchés, l'animation des milieux, le rapprochement des centres avec leur communauté et la promotion de l'apprentissage des adultes (Bélangier et Voyer, 2004). Ces activités peuvent être offertes en partenariat avec d'autres organisations du milieu.

Le service d'accueil mérite aussi d'être étudié. Un service d'accueil et d'accompagnement axé sur l'expression de la demande permet d'accueillir les personnes, de les aider à préciser leur demande de formation, d'établir un plan de formation, de les orienter et de trouver la meilleure ressource dans la communauté pour aider la personne à atteindre ses objectifs. C'est en fait un système d'aiguillage et d'information, système que certains centres de formation des adultes ont déjà mis en place et qui a fait ses preuves. Le Centre d'aiguillage pour la formation des adultes (CAFA) en est un exemple.

La promotion

Tout effort de promotion de l'éducation des adultes devrait promouvoir l'éducation des adultes en général, sans la décomposer en « formation en littératie », en « formation de base » ou autres appellations. Dans les publicités, il faudrait éviter d'utiliser les mots jugés dégradants comme « alphabétisation ». Les messages devraient être facilement lisibles par des personnes peu habituées à lire. La télévision, la radio et les transports publics sont les meilleurs moyens de communication pour passer des messages aux personnes peu scolarisées (Bureau d'information du Canada, 2000).

Les méthodes d'enseignement andragogiques

Dans les programmes visant à aider l'adulte à perfectionner ses compétences en littératie, il importe d'utiliser des méthodes d'enseignement adaptées aux adultes.

Les types de programmes

Les programmes de formation offerts doivent intéresser les adultes. Nous avons déjà souligné que les adultes recherchent des formations qui leur sont utiles. Des recherches sur les programmes de formation des adultes réitèrent ce besoin d'arrimer les types de programmes et leurs contenus à la vie quotidienne des adultes.

CHAPITRE 6

DES EXEMPLES DE MEILLEURES PRATIQUES

6.1 Une promotion menée à grande échelle et en partenariat : exemple 1

Voici un exemple de promotion à grande échelle qu'a rapporté un répondant. En 2006-2007, les membres du Metro Toronto Movement for Literacy (MTML), dont le centre de formation de langue française Alpha Toronto, ont décidé de s'engager dans un projet de promotion de grande envergure : tapisser toute la ville d'affiches en anglais et en français promouvant la formation des adultes. Les membres du MTML ont consenti qu'on engage 10 % des fonds de soutien régionaux qu'ils ont reçus du ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU) dans ce projet. Ces fonds étaient destinés à faire connaître les services d'Emploi Ontario. La Ville de Toronto a participé au projet en offrant gratuitement les services de son responsable des communications, qui a participé aux réunions du MTML à titre d'expert en communication. C'est ainsi qu'il a travaillé avec les membres du MTML au design de l'affiche et qu'il a mené la démarche en vue d'obtenir les droits de propriété sur les photos. La contribution des membres de MTML de 50 000 \$ a permis d'imprimer les affiches dans une variété de formats. La Ville les a ensuite fait installer par son personnel. Le lancement des affiches a eu lieu en présence du maire aux bureaux municipaux et aussi au moyen du site Web de la Ville.

6.2 Un partenariat hors du commun

Nous vous présentons un partenariat hors du commun qui a été mis en place dans l'est du Québec. Ce partenariat regroupe quatre commissions scolaires du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et sept groupes populaires qui offrent de la formation aux adultes. Voilà quinze ans que ce partenariat existe.

Dans ce territoire, il existe deux avenues pour la formation des adultes : les groupes populaires et les commissions scolaires. Dans le cadre de ce partenariat, les groupes populaires et les commissions scolaires travaillent ensemble pour offrir le meilleur service possible aux adultes de la région. Les associés se considèrent comme des égaux. Il n'existe aucune compétition entre eux, car leur collaboration repose sur un consensus : la personne apprenante progressera mieux si elle est à l'endroit qui lui convient le mieux.

L'adulte qui décide de s'engager dans une formation s'inscrit à la commission scolaire de sa région et, selon ses besoins, fait sa formation dans un établissement de la commission scolaire ou au sein d'un groupe populaire. La personne qui suit sa formation dans un groupe populaire peut se présenter à tout examen final, s'il y a lieu, à la commission scolaire. Souvent, la formation se donnera dans un groupe populaire lorsqu'il s'agit d'une mise à jour des compétences ou qu'il est question d'intégration. Elle se donnera dans un établissement de la commission scolaire surtout lorsqu'il s'agit de faire des études pour décrocher le diplôme d'études secondaires. Aussi, une personne peut commencer sa formation dans un groupe populaire et la poursuivre dans un établissement de la commission scolaire. Lorsque l'adulte suit sa formation dans un groupe populaire, la commission scolaire locale donne au groupe populaire la totalité de l'argent que verse le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) à la commission scolaire pour l'élève, ce qui revient à 3,75 \$ l'heure en moyenne.

Une représentante d'une des commissions scolaires mentionnées plus haut, M^{me} Ghyslaine Dionne, instigatrice du partenariat, soutient les groupes populaires et donne de la formation en matière de pédagogie aux formatrices et formateurs de ces groupes. Cette formation individualisée, financée par la commission scolaire, permet aux formatrices et aux formateurs non seulement d'améliorer leurs compétences, mais aussi de partager des astuces et des outils.

Lorsque M^{me} Dionne rend visite aux groupes populaires, elle leur offre un soutien concret et cautionne les efforts des participantes et participants. Son rôle n'est pas de réguler les activités des groupes, mais plutôt de partager des idées avec eux et de les soutenir. Par ailleurs, les groupes populaires n'ont pas à rendre des comptes officiellement à la commission scolaire, car ils sont des partenaires en parts égales.

Les groupes populaires doivent toutefois monter les dossiers comme l'exige le MELS, dossiers qui doivent comporter l'acte de naissance, la comptabilisation des heures de formation, une fiche d'inscription et une fiche de profil de l'apprenant. C'est une exigence lourde et difficile à respecter pour les groupes populaires, mais c'est une condition *sine qua non* pour recevoir la subvention du Ministère. Ce dossier est envoyé à la commission scolaire, qui s'occupe par la suite de faire suivre l'argent du Ministère.

Ce partenariat a l'avantage de permettre aux commissions scolaires d'utiliser leur budget au complet et de garder la subvention du MELS dans la communauté, ce qui revitalise les villages. C'est donc la communauté en entier qui en profite. Les commissions scolaires ont décroché des contrats de 25 000 \$ pour les groupes populaires de cette façon. Ce partenariat est idéal pour la région largement rurale du Bas-Saint-Laurent. Comme chacun le sait, d'une part les commissions scolaires ne peuvent offrir des services dans tous les villages et, d'autre part, il est souvent plus facile pour les personnes apprenantes de suivre une formation dans leur village. La formation est donc dispensée par les groupes populaires, ce qui facilite l'accès à la formation et soutient et dynamise les villages. Les grands gagnants de ce partenariat sont les adultes en formation et les communautés.

Selon M^{me} Dionne, la compétition pour la clientèle est un faux problème, car la personne ne peut afficher une progression continue dans son apprentissage si elle n'est pas à la bonne place pour apprendre, que ce soit dans un groupe populaire ou à la commission scolaire. La vraie concurrence vient des autres régions, qui sont en compétition pour obtenir l'argent du MELS. Les commissions scolaires cherchent à obtenir le plus d'argent possible du MELS et redistribuent l'argent dans la région.

6.3 Une promotion menée à grande échelle et en partenariat : exemple 2

Les mêmes partenaires mentionnés dans le premier exemple ont continué leur partenariat dans un autre aspect de l'éducation des adultes : la promotion. Ils ont lancé, il y a trois ans, une campagne de publicité d'envergure. Ils ont fait appel à une firme de communication indépendante qui a fait une étude de marché en interrogeant des adultes peu alphabétisés de la région. La firme avait aussi comme mandat de sortir des profils et des phrases clés et de créer des concepts applicables à la radio, dans les journaux, sur des affiches et sur un site Internet. Ainsi, la population a pu entendre le même message à la radio régionale et à la radio locale et voir le même message dans les journaux et sur des affiches. Nous pouvons dire qu'on a « orchestré » la publication des messages dans les grandes et les petites villes, ainsi que dans les villages.

Tous les messages publicitaires, d'ailleurs, étaient positifs, du genre « Si ces outils te manquent, les centres de formation peuvent t'aider à atteindre tes rêves ». Ils montraient des visages souriants, des personnes bien ordinaires qui contribuent à leur communauté, qui ont des rêves, plutôt que de mettre l'accent sur les lacunes des personnes peu alphabétisées.

Onze groupes ont collaboré au financement d'une bonne partie de cette campagne publicitaire, qui a coûté 30 000 \$. Trois ministères y ont aussi contribué : le ministère de la Sécurité du revenu, Service Canada et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, par le biais de sa direction régionale dans le Bas-Saint-Laurent.

Cette campagne a donné des résultats concluants. Deux ans après son lancement, les partenaires ont constaté la mise sur pied de plusieurs nouveaux groupes de formation un peu partout sur le territoire, dont quatre dans un même village.

Cet accès élargi à la formation pour les adultes de la région a eu un impact positif. Toute la communauté en profite, aussi bien les personnes âgées que les familles, les adultes et les employeurs. Le nombre d'inscriptions aux activités de formation des adultes a doublé depuis trois ans, résultat du partenariat et de la campagne de publicité conjointe. Tous les partenaires tirent de nombreux avantages de cette façon de travailler, car, en plus de recruter davantage, ils éprouvent une grande satisfaction à pouvoir répondre aux besoins des adultes en formation, à sortir des limites et des contraintes habituelles. L'offre de formation s'est adaptée à la demande!

6.4 Un guichet unique

Au milieu des années 1990, le Centre d'apprentissage et de perfectionnement (CAP) de Hawkesbury a créé un centre d'aiguillage, le CAFA (Centre d'aiguillage pour la formation des adultes), qui fonctionne sur le principe de la concentration systématique, dans un lieu centralisé, des services d'évaluation des compétences et des besoins des personnes apprenantes ainsi que des services d'aiguillage d'une communauté. Il devient ainsi plus facile :

- de repérer les adultes sans emploi;
- de déterminer leur niveau de compétence;
- de faire des liens entre leur niveau de compétence et les besoins du marché du travail local;
- de créer ou d'adapter des projets de formation répondant à ces besoins.

Le CAFA regroupe tous les partenaires clés de l'éducation des adultes de la communauté autour d'une même table. Le centre d'aiguillage exige une collaboration hors du commun des centres d'éducation des adultes communautaires, scolaires et collégiaux, d'Emploi Ontario et de tous les autres partenaires.

[...] nous croyons qu'il est plus efficace pour un réseau local de formation pour adultes de présenter [ses] programmes de formation selon une approche de guichet unique, sans distinction pour les livreurs de services spécifiques. Cette approche permet, à notre avis, de rejoindre plus facilement le bassin d'apprenants adultes, visant ainsi à contourner plusieurs barrières au retour en formation. L'approche de guichet unique (plutôt que d'offrir des services de formation à la pièce, et plutôt que de tenter de recruter des apprenants directement pour chacun des programmes de formation) intègre et présente dans un même programme de formation plusieurs services de formation et de support à l'emploi, permettant ainsi de simplifier aux yeux des apprenants adultes et de la population en général la perception qu'ils peuvent avoir du système d'éducation pour adultes, favorisant ainsi leur intégration à celui-ci (Lurette, 2003, p. 43).

Vous pouvez trouver une foule de renseignements au sujet de ce guichet unique au www.cafa-rcat.on.ca/mandat.htm

6.5 Des programmes de formation intégrés

Le CAP, après avoir créé le CAFA, s'est penché sur la façon de tisser des liens entre les programmes de formation pour adultes, les programmes de soutien à l'emploi en place et les besoins des adultes sans emploi et de leur communauté. La création du CAFA a permis au CAP de se faire connaître dans le monde de la formation des adultes. Cependant, cette étape, bien que cruciale, n'a pas réussi à intéresser tous les adultes dépistés au sein du CAFA à la formation. Il ne suffisait pas de repérer les personnes apprenantes, il fallait en plus leur offrir une formation qui répondait à leur besoin pressant d'insertion socioprofessionnelle. C'est pourquoi le CAP a créé des programmes de formation intégrés.

Pour le CAP, les programmes de formation intégrés apportent des solutions au problème du recrutement et de la participation à la formation de la population peu alphabétisée. Ces programmes répondent au désir manifeste de bien des personnes faiblement alphabétisées de se trouver un emploi ou d'obtenir une attestation scolaire, professionnelle ou collégiale qui leur ouvrira des portes sur le marché du travail, la première des six demandes de formation dominantes dégagées par Bélanger et Voyer (2004).

Le CAP nomme ses programmes de formation intégrés des programmes TGV (Très Grande Vitesse). Les TGV du CAP sont des programmes de formation professionnelle conçus pour les adultes peu scolarisés à la recherche d'une formation menant rapidement à l'emploi. Ces programmes ont des avantages importants :

- ils sont d'une durée prédéterminée;
- ils mènent rapidement à l'emploi;
- ils comprennent souvent plus d'une forme d'attestation ou de reconnaissance;
- le volet littératie assure un soutien andragogique tout au long du parcours de formation professionnelle;
- les coûts de participation sont minimes.

La création des programmes TGV du CAP repose sur un partenariat solide qui permet aux partenaires de mettre en commun leurs ressources humaines, matérielles et andragogiques pour créer ensemble une formation qui offre diverses formes d'attestation, qui est conçue pour des adultes, qui tient compte de leur niveau de littératie et qui leur offre un cheminement rapide vers un emploi.

Les TGV peuvent comprendre de deux à quatre niveaux de reconnaissance, dont un volet de formation en littératie, une formation scolaire créditée, une formation professionnelle locale et une attestation provinciale pour le programme d'apprentissage.

Parmi les divers partenaires, on compte les diverses organisations qui offrent de la formation aux adultes, les services d'intégration à l'emploi et les services d'employabilité, ainsi que les services de maintien du revenu. Les bailleurs de fonds proviennent de quatre niveaux de gouvernement : municipal, régional, provincial et fédéral. Il va sans dire que ce partenariat a été long et difficile à bâtir.

Voici les différents programmes de TGV qui existent actuellement au CAP :

- Certificat d'aide en alimentation
- Certificat de commis en bureautique et en comptabilité
- Aide à l'apprentissage et à l'enseignement
- Préposé aux soins et soutien personnalisé
- Commis à la vente
- Professionnel de la vente agréé
- Garde éducative à l'enfance
- Mécanicien-monteur industriel
- Technicien horticole

(Lurette et Dugas, 2005)

6.6 Une offre de programme menant au DÉSO en partenariat

Voici l'exemple d'un partenariat qu'a réussi à créer le centre de formation La Clé à Mots-Lettres (LCAML) de Kirkland Lake avec le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard. Il s'agit d'un partenariat verbal, donc non écrit, mais qui fonctionne à merveille.

Grâce à ce partenariat, le centre de formation LCAML a pu offrir des cours menant au diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DÉSO). L'offre de cours crédités a fait augmenter considérablement le nombre d'inscriptions au centre. Le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard reçoit de l'argent pour chaque personne inscrite au DÉSO et le centre de formation LCAML, pour sa part, inclut les heures passées avec les personnes apprenantes dans son nombre d'heures-contact pour les heures consacrées à améliorer les compétences en littératie.

Ce sont surtout les personnes apprenantes qui profitent de ce partenariat, car elles peuvent dorénavant obtenir leur DÉSO dans un environnement où l'enseignement est adapté à leurs besoins. C'est ainsi que les formatrices et formateurs du centre de formation LCAML aident les adultes à améliorer ou à acquérir les compétences en littératie nécessaires pour qu'ils puissent réussir les examens indispensables pour obtenir le DÉSO. Les notions de littératie qui leur sont nécessaires pour obtenir le DÉSO sont incorporées dans les cours du curriculum du ministère de la Formation et des Collèges et Universités offerts par le centre de formation LCAML.

Le centre de formation LCAML et le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard ont publié, en 2007, un dépliant publicitaire mettant en valeur ces cours crédités. Cette publicité, soigneusement conçue par des infographistes, a été produite en anglais et en français et distribuée dans toutes les boîtes aux lettres de la région. La décision de faire une publicité bilingue vient de la réflexion que beaucoup de francophones ne sont pas portés à lire les informations en français. De plus, un certain nombre de lecteurs du dépliant publicitaire étaient des employeurs ayant des employés de langue maternelle française; une section du dépliant leur était d'ailleurs réservée.

Lorsqu'un premier adulte a réussi à obtenir son DÉSO par le biais des cours du centre de formation LCAML, la crédibilité du centre a augmenté en flèche. Ce premier succès a aidé à ancrer le partenariat encore plus solidement dans les mœurs des deux organisations.

Ce partenariat a pris trois ans à établir. Ce fut long, mais l'effort en a valu la peine. L'objectif consistait à modifier la perception répandue dans la communauté et faire comprendre à la population que le centre de formation LCAML offrait des cours non pas à des adultes analphabètes, mais plutôt à des adultes en formation qui désirent acquérir de nouvelles compétences. Selon la directrice, le partenariat est maintenant solidement établi et ne disparaîtrait pas du jour au lendemain s'il advenait un changement de personnel dans l'une ou l'autre des deux organisations en question. D'ailleurs, un changement récent à la direction du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard n'a eu aucune incidence sur le partenariat.

6.7 Une participation au recrutement des adultes en cours de formation

Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) a créé une trousse d'animation pour faire du recrutement avec les personnes qui participent aux formations pour adultes. La trousse s'intitule *Mon groupe d'alpha, c'est mon affaire!*

Cette trousse, destinée aux formatrices et formateurs des centres de formation des adultes, propose différentes activités pour intégrer les personnes en cours de formation dans le processus de recrutement.

Une première section invite les personnes en cours de formation à formuler un plan d'action pour le recrutement. Une deuxième section portant sur l'animation de groupe les forme à tenir un rôle de premier plan dans le recrutement. La

trousse contient en outre des fiches d'animation, une activité de calcul des coûts de l'activité de recrutement et une activité de suivi pour évaluer les résultats des activités de recrutement.

En gros, les démarches d'animation qu'entreprennent les personnes en cours de formation visent à déterminer les habitudes de fréquentation des diverses organisations du milieu et les activités communautaires à venir, ainsi qu'à prendre connaissance de la stratégie de recrutement actuelle du centre. Le groupe est ensuite invité à créer un outil de prise de contact avec les intervenantes et intervenants du milieu et à rédiger des courriels à l'intention des organisations du milieu. Les activités de lecture, d'écriture et d'animation sont conçues pour des adultes en formation de tous les niveaux, donc en langage clair et simple. L'animation du groupe se concentre surtout autour de la création d'un plan d'action. Plusieurs activités mènent à sa création. Les fiches d'animation, conçues pour être utilisées par le ou la responsable de la formation, peuvent aider les personnes participantes à trouver des idées.

La trousse contient également diverses idées de recrutement qui se sont révélées fructueuses dans d'autres centres de formation des adultes. En voici un aperçu :

- des publicités à la radio;
- des tables rondes avec des partenaires potentiels;
- l'établissement de liens personnels avec les intervenantes et intervenants d'autres organisations du milieu;
- la création de liens étroits avec le centre d'emploi local;
- le porte-à-porte intensif.

Cette façon de recruter promet des résultats intéressants, car elle est fondée sur la participation active des personnes en cours de formation aux activités de recrutement. Ces personnes sont éminemment bien placées pour comprendre les bienfaits de la formation, pour connaître d'autres personnes qui pourraient profiter de la formation et pour discuter avec elles du sujet. On ne peut trouver meilleurs ambassadeurs et ambassadrices de la formation des adultes.

6.8 Une activité en amont de l'inscription

Voici la description d'un projet de formation pour des intervenantes et intervenants de diverses organisations en contact avec des adultes : la trousse *Fiers d'apprendre*.

La trousse *Fiers d'apprendre* est née du constat que trop peu d'adultes entreprennent une formation. Bon nombre d'adultes peu scolarisés ne pensent pas que la formation peut être une bonne façon d'atteindre leurs buts ou d'actualiser leurs rêves, et la publicité traditionnelle ne semble pas les joindre. Le comité Alpha Beauce-Etchemin, formé de deux groupes populaires d'alphabétisation et de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin, a réfléchi à la question et s'est demandé où se trouvaient les personnes peu scolarisées. La réponse : à l'hôpital, aux centres d'emploi, à l'école et dans d'autres organisations communautaires. Le comité en a conclu qu'il y avait un travail de sensibilisation à faire auprès des intervenantes et intervenants de ces diverses organisations afin de leur apprendre à reconnaître les gens qui ont de la difficulté à lire et à écrire et de leur montrer aussi à mieux intervenir auprès d'eux dans le cadre de leurs interventions. En outre, le comité a décidé de créer une formation complète plutôt que de produire un document qui risquerait d'être mis à l'écart.

La trousse *Fiers d'apprendre* a été conçue en collaboration avec des groupes d'adultes en cours de formation. On a consulté ces groupes à chaque étape du projet afin de s'assurer que les concepts présentés reflétaient bien la réalité. La trousse comprend une panoplie d'outils : un cahier de formation pour les personnes participantes, des vidéos, un guide d'accompagnement pour la personne qui donne la formation, des cartes postales, un aide-mémoire et des bandes dessinées.

La formation comme telle, qui dure une journée complète, vise à sensibiliser les intervenantes et intervenants à comprendre la réalité quotidienne des personnes qui lisent et écrivent difficilement, à les aider à reconnaître ces personnes et à leur donner des outils pour mieux intervenir auprès d'elles dans le cadre de leurs fonctions. La

formation leur donne également des outils pour encourager les personnes dépistées à suivre une formation pour améliorer leurs compétences.

Le guide d'accompagnement comprend toutes les informations nécessaires pour qu'une intervenante ou un intervenant d'un centre de formation des adultes puisse offrir cette formation aux intervenantes et intervenants d'organisations de son milieu. L'aide-mémoire et les cartes postales sont destinés aux personnes qui participent à la formation; ils leur fournissent des pistes pour diriger les personnes apprenantes vers le centre de formation des adultes local, le cas échéant. On y trouve aussi dix bandes dessinées qui illustrent diverses situations que peuvent vivre les personnes peu alphabétisées.

La formation aborde la problématique de façon très concrète. Elle fait vivre aux personnes participantes une situation d'incompréhension de l'écriture. Elle leur fait prendre conscience des effets de leurs interventions parfois négatives, et elle tente de leur faire comprendre le comportement que peut avoir une personne qui a de la difficulté à lire et à écrire. La formation décrit ensuite, par l'entremise de vidéos et de mises en situation, les caractéristiques des personnes qui savent peu lire et écrire et les conséquences que cette difficulté peut entraîner. La formation se concentre ensuite sur la façon de modifier les interventions pour créer un meilleur lien avec les personnes aux prises avec cette difficulté. Cette partie de la formation est très concrète et les personnes participantes l'apprécient beaucoup. La formation se termine sur une discussion portant sur la pertinence, pour les intervenantes et intervenants, d'aborder le sujet avec la personne apprenante et sur la façon de le faire, suivie d'un aperçu des services de formation offerts aux adultes dans la région.

Le comité a également réuni plusieurs organisations du milieu autour d'une table de concertation contre la pauvreté. Les membres du comité ont profité de l'occasion pour parler de la formation.

La formation a été donnée à un grand nombre d'organisations, représentées par plus de 250 personnes, parmi lesquelles se trouvaient tous les agents des centres d'emploi locaux de la région (Emploi-Québec), des intervenantes et intervenants des centres locaux de services communautaires (CLSC) et de clubs de recherche d'emploi et des enseignantes et enseignants de l'école primaire. Les résultats ne se sont pas fait attendre : les centres de formation des adultes ont rapporté une augmentation de 30 % du nombre d'inscriptions.

La mise au point de la trousse a exigé trois ans de travail. Le budget pour imprimer la trousse est venu du Programme des Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation (IFPCA).

Ce projet se compose de plusieurs éléments : une activité très ciblée en amont de l'inscription d'un adulte à un centre de formation, des partenariats avec d'autres organisations du milieu et la possibilité de créer des liens étroits avec elles, ainsi qu'un moyen de se faire connaître dans le milieu de façon proactive et aidante.

6.9 Une offre du programme ACE en partenariat

Le programme Accès Carrière Études (ACE) se veut un accès direct à un emploi, à des études collégiales ou à un programme d'apprentissage sans avoir une 12^e année. Les employeurs et les collèges considèrent que le programme ACE équivaut à la 12^e année. ACE est offert par les collèges en Ontario (Collège Boréal et la Cité collégiale), souvent en partenariat avec des centres de formation des adultes. De cette façon, les personnes apprenantes intéressées peuvent suivre leur formation dans leur communauté.

6.10 Une offre de cours de langue à la communauté

Le centre de formation pour adultes La Route du Savoir de Kingston offre, depuis 1997, divers cours de langue payants. Cette initiative a débuté quand des anglophones de la communauté ont demandé au centre d'offrir des cours de français langue seconde. Leurs besoins étaient axés sur la communication orale, volet marginal de l'enseignement du français dans les institutions de formation locales, le St. Lawrence College et l'Université Queen's. Le directeur général du centre, Marc Bissonnette, a donc arrêté des objectifs d'apprentissage basés sur six niveaux.

La première année, La Route du Savoir a offert le cours de niveau 1. En ajoutant un niveau par année, en répondant à la demande populaire des communautés de langue française et de langue anglaise cherchant à apprendre d'autres langues et en recrutant des spécialistes des cours de conversation, le centre s'est bâti une réputation d'efficacité et offre maintenant ces cours à cinq niveaux de difficulté aux adultes anglophones, un cours aux enfants anglophones du primaire et un programme d'aide pour les enfants en cours d'immersion. De plus, La Route du Savoir offre des cours d'espagnol (quatre niveaux), d'italien (deux niveaux), d'allemand (deux niveaux) et d'anglais (un niveau). Chaque année, plus de 80 élèves s'inscrivent à ces cours de langue. Les enseignants que recrute le centre sont suffisamment polyvalents pour donner leurs cours tant en anglais qu'en français, de sorte que le centre peut offrir le même cours, par exemple le cours d'italien, dans chacune des deux langues officielles.

Le centre a d'abord offert seulement des ateliers ouverts à des groupes de 10 adultes. Depuis 2005, il offre aussi des cours privés développés conformément aux besoins et aux buts de la clientèle d'affaires ou individuelle, au personnel de la fonction publique et en milieu de travail. Chaque semestre, La Route du Savoir honore une demi-douzaine de ce type de contrats très lucratifs. Le centre reçoit régulièrement des demandes venant d'individus, de compagnies et d'agences provinciales qui se préparent à fournir des services dans les deux langues à Kingston, ville désignée bilingue en mai 2006. Comme la loi entrera en vigueur en 2009, La Route du Savoir profite de l'occasion pour multiplier le nombre de personnes qui parlent français par ses cours de langue seconde, tout en augmentant sa visibilité en fournissant à ses clients des services et des produits que le centre ne pourrait offrir sans cette source de financement maison.

Tous les cours sont offerts dans les locaux du centre, le soir, du lundi au jeudi. Parfois un cours privé est offert à un groupe d'employés de la fonction publique sur le lieu de travail. Il y a donc une utilisation maximale des ressources matérielles, de même qu'une grande marge de profit qui permet d'embaucher des formatrices et des formateurs pour les adultes inscrits en formation de base des adultes, de développer des programmes et de supporter les coûts du matériel andragogique et pédagogique. Cette activité de financement a consolidé la réputation d'innovateur dynamique du centre de formation pour adultes La Route du Savoir en lui permettant de grandir dans la communauté.

6.11 Une boutique de livres

En novembre 2004, après plus de 18 mois de planification sérieuse, le Centre ALEC du Nipissing a ouvert, dans le même édifice que le centre de Sturgeon Falls, la boutique *ÉduPlaisir*. La communauté du Nipissing et des environs peut s'y procurer des jeux, de la musique, des DVD, des logiciels et des livres éducatifs en français. Tous les profits que rapportent les ventes sont soit réinvestis dans la boutique pour l'achat de marchandises ou versés au Centre ALEC.

Depuis longtemps, le Centre ALEC cherchait un moyen novateur de soutenir financièrement ses activités de formation en littérature. En 2002, le Centre avait eu sous son toit une petite boutique de livres. Cette expérience avait été avantageuse pour le Centre. Toutefois, à la fin de la première année d'exploitation de la boutique, le Centre ALEC a décidé de ne pas renouveler le partenariat qu'il avait avec le propriétaire et fournisseur de la boutique. L'équipe du Centre jugeait important, entre autres, que le Centre soit lui-même le gestionnaire et propriétaire d'un tel commerce.

Deux sources de financement reçues en 2003, l'une de Partenaire dans l'économie du Nipissing Ouest et l'autre du Réseau de développement de l'employabilité et de l'économie (RDÉE), ont permis au Centre d'embaucher un consultant. Il lui a confié la tâche de faire une étude du milieu et de dresser un plan d'affaires quinquennal. Ces deux outils ont été d'une importance primordiale pour la planification de l'ouverture de la boutique. L'étude de marché est venue dresser un portrait très clair de la clientèle potentielle de la boutique. Quant au plan d'affaires, il a servi à appuyer les décisions importantes à prendre concernant l'investissement financier nécessaire pour l'ouverture de la boutique. Il n'a pas été facile de choisir le modèle de commerce qui allait le mieux répondre aux besoins de la communauté et représenter le moins de risque financier pour le Centre ALEC. Le consultant a aussi appuyé le Centre pour la procédure juridique entourant l'ouverture de la boutique.

Le petit fonds de réserve du Centre ALEC a servi à faire l'achat du fonds de marchandises initial. Un concours de circonstances a fait en sorte que l'ouverture de la boutique a coïncidé avec le déménagement du Centre dans un autre local. Ce nouveau local était plus approprié à la fois pour le commerce et pour les activités de formation. Le fait que le propriétaire de l'édifice fermait les portes de son commerce a été grandement bénéfique pour le Centre. Non seulement le nouvel emplacement était plus central, mais la boutique a aussi hérité des tablettes et du comptoir de vente, ce qui a grandement réduit l'investissement initial exigé.

Après une première année de fonctionnement, le Centre ALEC considère que les activités de la boutique *ÉduPlaisir* roulent à merveille. Jusqu'ici, le chiffre d'affaires dépasse les projections. Même si la gestion quotidienne de la boutique demeure un défi, les avantages que le Centre en tire sont énormes. Toutefois, le Centre est loin de tenir pour acquis le succès immédiat de la boutique. L'équipe travaille continuellement à bâtir la réputation et la crédibilité nécessaires à la survie d'un commerce. Les clients de la boutique sont nombreux et de plus en plus fidèles. Le Centre ne prévoit pas enregistrer de profits avant quelques années, mais il voit le potentiel de réussite de la boutique. Il reste vigilant dans toutes les activités qu'il entreprend et les décisions qu'il prend touchant sa nouvelle boutique *ÉduPlaisir*.

6.12 Des programmes de littératie familiale

Onze centres de formation des adultes membres de la Coalition offrent des programmes de littératie familiale en Ontario. Les programmes de littératie familiale sont conçus pour répondre aux besoins exprimés par des parents soucieux de remplir leur rôle de premiers éducateurs de leur enfant du mieux possible. La littératie familiale vise à « développer des relations plus étroites entre les parents et leurs enfants, à soutenir les adultes dans leurs propres apprentissages et à bâtir des familles fortes et des communautés épanouies » (Masny, 2008, p. 79).

Un programme de littératie familiale établit une relation plus étroite entre l'adulte significatif dans la vie de l'enfant et l'enfant. Les programmes offerts par les centres de formation des adultes comportent une composante « compétences parentales ». Lors d'une recherche sur la littératie familiale en milieu minoritaire francophone, les parents ont mentionné que cet aspect de leur programme était grandement informatif. Pour les parents issus de milieux très minoritaires, acquérir de telles compétences leur a aussi donné l'occasion d'augmenter leur vocabulaire lié à ces stratégies et, de ce fait, de nommer leur réalité en français (Masny, 2008, p. 79).

Les résultats de la recherche sur la littératie familiale en milieu minoritaire montrent que les programmes de littératie familiale ont contribué à établir un réseau de socialisation en français et à informer les participantes et participants des services offerts en français dans leur ville ou leur région, leur fournissant ainsi la possibilité de les utiliser. L'offre d'un tel programme augmente la visibilité des centres de formation des adultes.

CHAPITRE 7

RECOMMANDATIONS

Une politique d'éducation des adultes

Que le gouvernement provincial adopte une politique d'éducation des adultes qui promeut l'éducation tout au long de la vie.

Le financement des centres de formation des adultes

Que le gouvernement provincial offre aux centres de formation des adultes une structure de financement souple et variée, qui leur permettrait d'offrir des services en amont de l'offre de service de formation et qui leur donnerait plus de souplesse pour qu'ils puissent mieux adapter leur offre de formation aux besoins des adultes.

Les campagnes de promotion

Que les centres de formation des adultes ciblent mieux les campagnes de promotion en tenant compte de l'approche de l'expression de la demande, afin d'inciter les membres de la communauté à profiter des ressources des centres de formation des adultes (postes informatiques, librairie, etc.) et des programmes qu'ils offrent. Ces campagnes de promotion devraient se faire en anglais et en français.

Des programmes de formation intégrés

Que les centres de formation des adultes offrent des programmes de formation intégrés qui mènent rapidement à l'atteinte de l'objectif de formation des personnes apprenantes. Ces programmes devraient comprendre une composante qui préparerait les personnes apprenantes à travailler dans un milieu où l'anglais domine.

Des guichets uniques

Que les centres de formation des adultes créent des guichets uniques fondés sur le modèle du CAFA.

Une trousse d'information sur la littératie

Que l'on crée une trousse d'information sur la littératie en Ontario français en langue anglaise et en langue française et que cette trousse soit distribuée aux centres de formation des adultes. Les membres de la direction des centres pourraient l'utiliser pour sensibiliser la communauté et les intervenantes et intervenants des diverses organisations qui entrent en contact avec des personnes apprenantes potentielles au problème du manque de compétence en littératie, les aider à mieux communiquer avec ces personnes et les sensibiliser à la possibilité de diriger ces personnes vers leur centre de formation des adultes.

CHAPITRE 8

CONCLUSION

Dans notre société du savoir, le niveau de littératie permettant de bien fonctionner dans la société est élevé, et ce, aussi bien pour des raisons économiques que pour des raisons plus sociales comme la citoyenneté, la santé et l'épanouissement personnel. Or, tous s'accordent pour dire que le niveau de littératie des francophones de l'Ontario doit s'améliorer. En outre, peu de francophones de l'Ontario qui pourraient améliorer leur littératie s'engagent dans une formation. Les méthodes de recrutement qu'on a utilisées jusqu'à ce jour n'ont pas toujours donné les résultats escomptés.

Une façon de contrer ce manque de participation est de se concentrer sur l'expression de la demande. Y a-t-il des moyens d'éveiller le désir d'entreprendre une formation?

La recherche documentaire nous a permis de relever plusieurs obstacles à la participation des adultes peu scolarisés aux activités de formation. Ils peuvent se résumer ainsi : un manque d'intérêt, le peu de valeur accordée à la formation et la croyance que le taux de rendement anticipé d'une formation ne justifie pas l'effort qu'elle exige.

Elle nous a fait découvrir également que les éléments déclencheurs qui incitent les adultes à participer à des activités de formation viennent du désir d'améliorer leurs conditions de vie et que les adultes optent surtout pour des formations pratiques, par exemple pour avoir un meilleur emploi ou pour aider leurs enfants.

Le guichet unique et les programmes intégrés sont deux moyens que propose la recherche documentaire pour répondre tant aux obstacles à la participation qu'aux demandes de formation les plus communes.

Les recherches sur le terrain sont venues confirmer les obstacles à la participation, les éléments déclencheurs et les demandes de formation qu'avait fait ressortir la recherche documentaire. Mais les recherches menées sur le terrain ont dégagé en plus la question de la langue.

Langue, éducation et aide à l'expression de la demande en Ontario français

Dans cette recherche, nous avons soulevé à plusieurs reprises la question de la langue.

Les entrevues menées auprès d'adultes francophones qui ne sont pas en cours de formation et auprès de la direction et des formatrices et formateurs des centres de formation des adultes nous ont permis de faire le constat qu'un nombre important d'adultes qui pourraient suivre une formation en français ne souhaitent pas le faire. De toute évidence, les centres doivent trouver des solutions ingénieuses pour répondre au besoin de formation.

Par ailleurs, les centres de formation des adultes sont très conscients de la question de la langue. Plusieurs font de la promotion en anglais et ont créé des partenariats avec des intervenantes et intervenants et des organisations de langue anglaise.

Éveiller le lion qui dort : activités en amont de l'inscription

Presque tous les centres de formation des adultes font une variété d'activités en amont de l'inscription. Autrement dit, ils font des activités pour éveiller le désir de formation chez la population adulte francophone locale. Le chapitre 6 de ce rapport regorge d'exemples de meilleures pratiques qui vont dans ce sens. Inspirez-vous-en pour continuer à tenter de susciter le désir de formation chez les adultes peu scolarisés...d'éveiller le lion qui dort.

RÉFÉRENCES

- ABC Canada (2002). *Why aren't they calling? Non participation in Literacy and Upgrading Programs*, ABC Canada. En ligne : <http://www.nald.ca/fulltext/abc/whyarent/whyare.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).
- Baran, J., G. Bérubé, R. Roy et W. Salmon (2000). *Éducation et formation des adultes au Canada : Les principales lacunes en matière de connaissances*, Ottawa, Développement des ressources humaines Canada, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique. En ligne : <http://www.hrsdc.gc.ca/fr/sm/ps/rhdc/rpc/publications/recherche/2000-000122/r-00-6f.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).
- Bélanger, P. (2004). *Les transformations des logiques de la formation continue en entreprise sur le marché du travail actuel*. En ligne : <http://www.chaire-competences.uqam.ca/pdf/conferences/powerpointconfcomp3mars04.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).
- Bélanger, P., et B. Voyer (2004). *L'aide à l'expression de la demande éducative en formation générale et l'accueil de cette demande dans les commissions scolaires du Québec – une idée originale de Serge Wagner*, Montréal, Centre interdisciplinaire de recherche et développement sur l'éducation permanente (CIRDEP-UQAM). En ligne : <http://www.treaqfp.gc.ca/103/PDF/Expression.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).
- Bissonnette, M. (2006). « Les littératies multiples dans le cadre de la réunion de travail pour le projet Étude de l'impact », Ontario, Coalition. Document non publié.
- Bureau d'information du Canada (2000). *Communications et alphabétisme : défis et opportunités*, Forum national, Cahier de participation.
- Castoriadis, C. (1996). *La montée de l'insignifiance*, Paris, Seuil.
- Coalition pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario (2004). « Mémoire présenté au ministère de la Formation et des Collèges et Universités dans le cadre de l'examen de l'éducation des adultes », Ottawa. Document interne.
- Community Literacy Ontario (2007). *Literacy Basics*. En ligne : <http://www.nald.ca/literacybasics/recrute/where/04.htm> (page consultée le 8 octobre 2008).
- Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA) (2007). *Libérer le potentiel des Canadiens : État de l'apprentissage en milieu de travail et chez les adultes. Rapport sur l'enseignement au Canada 2007*, Ottawa, Canada. En ligne : <http://www.ccl-cca.ca/NR/rdonlyres/9A405FA7-847F-4C52-913B-11187425F914/0/AdultFRA19Juin11h00FINALv5.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).
- Corbeil, J.-P. (2006). *Le volet canadien de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes de 2003 (EIACA) : état de la situation chez les minorités de langue officielle*, Statistique Canada. En ligne : <http://www.statcan.ca/francais/research/89-552-MIF/89-552-MIF2006015.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).
- Gobeil, I. (2006). *En éducation des adultes, agir sur l'expression de la demande de formation : une question d'équité. Avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec*, Conseil supérieur de l'éducation.

En ligne : <http://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/01/mono/2006/07/900992.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).

Lavoie, N., J.-Y. Levesque, S. Aubin-Horth, L. Roy et S. Roy (2004). *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel*, rapport de recherche présenté à Ressources humaines Canada, Secrétariat national à l'alphabétisation, Université du Québec à Rimouski, Les Éditions Appropriation. En ligne : http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/2005_04_0004.pdf (page consultée le 8 octobre 2008).

Long, E. (1997). *L'effet des programmes de formation aux compétences de base dans les établissements canadiens : résultats d'une enquête nationale commanditée par la Fondation pour l'alphabétisation ABC Canada*, ABC Canada. En ligne : <http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/abc/impbas/francais/impbasFr.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).

Masny, D. (2008). *Main dans la main, La littératie familiale en milieu minoritaire*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (2005). *État de la formation de base des adultes au Québec*. En ligne : <http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/formation/cover.htm> (page consultée le 8 octobre 2008).

Powley, R., M. Kennedy et E. Childs (2005). *Élaboration d'un cadre stratégique pour l'éducation des adultes : terminologie, typologie et meilleures pratiques*, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). Rapport de recherche. En ligne : http://www.cmec.ca/postsec/AdultEd_Framework.fr.pdf (page consultée le 8 octobre 2008).

Rowen, N. S. (1999). *People Over Programs: Some Characteristics of More Integrated Planning and Delivery of Employment and Training Programs and Some Possible Directions and Supports for Communities*, Toronto, Metro Toronto Movement for Literacy. En ligne : <http://www.mtml.ca/poppub/pop.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).

Sénécal, D. (2003). *Les femmes apprenantes francophones en Ontario. Favoriser leur réussite en matière d'employabilité*, Ottawa, Coalition pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.

Simard, P. (2007). *Mieux connaître le parcours des apprenants potentiels en lien avec la formation et l'emploi. Analyse du portrait des adultes faisant appel au Service de référence de la Fondation pour l'alphabétisation*, Fondation pour l'alphabétisation. En ligne : www.fqa.qc.ca/textes/documents/FPA_Recherche_07.05.29_000.pdf (page consultée le 8 octobre 2008).

Statistique Canada (2003). *Miser sur nos compétences : Résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*. En ligne : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-617-XIF/89-617-XIF2005001.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).

Sticht, T. (1997). *Functionnal Context Education. Making Learning Relevant, A One Day Workshop with Dr. Tom Sticht*, Montreal, San Diego Consortium for Workforce Education and Lifelong Learning. En ligne: <http://www.nald.ca/FULLTEXT/context/context.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).

Willms, D., et T. S. Murray (2007). *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. Acquisition et perte de compétences en littératie au cours de la vie*, Ottawa, Statistique Canada. En ligne : <http://www.statcan.ca/francais/research/89-552-MIF/89-552-MIF2007016.pdf> (page consultée le 8 octobre 2008).

Xu, G.-L. (2002). *Barriers to Participation in Adult Education and Training: An Empirical Study towards a Better Understanding of Time Barrier*. Communication présentée à la conférence annuelle de l'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes (ACEEA), Ontario Institute for the Study of Education of the University of Toronto. En ligne : http://www.oise.utoronto.ca/CASAE/cnf2002/2002_Papers/xu2002w.pdf .